

L'artisanat face à l'enjeu environnemental

Afin d'inciter les artisans à adapter leurs activités aux enjeux environnementaux et climatiques, un label national les invite à réaliser des Eco-défis. La démarche vient d'être lancée à l'échelle de l'Eurométropole de Strasbourg, après l'avoir été dans trois autres territoires alsaciens à la fin de cette année 2021.

« La fibre environnementale, nous l'avons. A la maison, nous faisons attention à appliquer des bons gestes au quotidien. Donc continuer au sein de notre entreprise nous paraît tout à fait normal », lâche tout de go Bénédicte Rimmelin. Avec Charles, son époux, elle gère la société Krieger-Rimmelin, rue de Sarcelles à Schiltigheim. Sa spécialité : la fabrication et la pose de grillages, portails et autres clôtures.

Des actions au quotidien

Dans leur quête d'écoresponsabilité, les Rimmelin ont commencé par éclairer leurs bureaux avec des LED avant de bannir les gobelets en plastique à la machine à café. « Ce sont des petits gestes mais, en même temps, il n'y a pas de petits gestes lorsque l'on parle d'environnement, relève Bénédicte Rimmelin. Nous avons aussi réalisé des travaux de toiture dans notre atelier pour lutter contre la déperdition électrique. Par ailleurs, mon mari ne se déplace plus qu'à vélo entre notre domicile et l'entreprise. Et nous louons un

Vélo pour permettre, à nos collaborateurs, d'aller faire des devis chez des clients situés à proximité de notre entreprise. »

« Nous valorisons aussi nos déchets », commente Charles Rimmelin qui les trie et stocke à l'arrière de son entrepôt dans la perspective de leur recyclage. Tandis qu'il remet à des spécialistes ses éléments en béton, gravats et aciers, il dépose les plastiques et autres éléments d'emballages dans une déchetterie professionnelle. « Dans une envie de faire du local, nous avons mis en place un partenariat avec l'apiculteur Gross-Berger, s'empresse encore de raconter Bénédicte Rimmelin. Nous parrainons une ruche installée à Reichstett. En échange, nous recevons des pots de miel que nous offrons à des clients avec une étiquette à notre nom. »

Un label déployé en Alsace

Au regard de leur engagement, pas étonnant que les époux Rimmelin soient les premiers à candidater au label "Eco-défis des artisans



Charles et Bénédicte Himmerlin avec Pia Imbs et Jean-Luc Hoffmann.

et artisans-commerçants" proposé aux professionnels des 33 communes de l'Eurométropole de Strasbourg. Lancé par la Chambre de métiers France et divers partenaires, dont l'Adème, ce label existe depuis plus d'une dizaine d'années au niveau national. Il n'est, néanmoins, déployé dans l'agglomération strasbourgeoise que depuis le début de ce mois de mars et la signature d'une convention de partenariat entre l'Eurométropole de Strasbourg (EMS) et la Chambre de métiers d'Alsace (CMA). Il a déjà été initié dans trois autres territoires alsaciens à la fin de l'année 2021 : la communauté de communes du Pays Rhénan, la ville de Saint-Louis et le pôle d'équilibre territorial et rural Bruche Mossig. Jean-Luc Hoffmann, le président de la CMA, aimerait désormais « l'étendre » à d'autres secteurs.

Comme l'expliquent ses promoteurs, ce label Eco-défis a pour objet « d'accompagner et de valoriser les entreprises artisanales qui s'engagent à mettre en œuvre des actions concrètes pour limiter leur impact environnemental ». Pour ce faire, la CMA et l'EMS ont dressé une liste de 43 critères à relever dans six thématiques. A savoir : l'eau, l'énergie, les produits, les déchets, les

transports et la responsabilité sociale. Les artisans sont incités, par exemple, à installer un équipement de prétraitement des effluents, à produire de l'énergie renouvelable, à broyer leurs déchets, à se former à l'éco-conduite... Ou encore à re-

pement durable à la CMA. « Nous ne sommes pas là pour dire aux entreprises qu'il faut tout changer du jour au lendemain, précise Jean-Luc Hoffmann. Nous leur disons au contraire : "Allez-y à votre rythme. Nous sommes à vos

S'informer et s'engager

Les artisans désirant plus de renseignements sur le label Eco-défis ou engager un processus pour en bénéficier peuvent s'adresser à Lucile Geyl-Hutschka, chargée de développement durable à la Chambre de métiers d'Alsace. Ses coordonnées : 03 89 20 26 79 et lgeyl@cm-alsace.fr. Elle peut répondre aux interrogations des professionnels des quatre territoires déjà concernés, dont celui de l'Eurométropole de Strasbourg. Pour ce dernier secteur, les artisans peuvent également contacter Laurane Detolle qui suit le dossier pour la collectivité. Elle est joignable au 03 68 98 85 62 ou par mail à laurane.detolle@strasbourg.eu

cruter un apprenti, comme les dirigeants de l'entreprise Krieger-Rimmelin envisagent de faire dès la rentrée prochaine.

A chacun son rythme

« Pour obtenir le label, les artisans doivent au minimum remplir trois critères au cours de la première année ou les avoir déjà remplis auparavant. Ensuite, il leur est demandé d'en réussir au moins un de plus chaque année », indique Lucile Geyl-Hutschka, chargée de dévelop-

côtés. » En ce sens, la Chambre de métiers d'Alsace et l'Eurométropole ont constitué des équipes pour les accompagner gratuitement. Elles sont à leur disposition aussi bien pour réaliser un diagnostic des points qu'elles pourraient améliorer que pour les aider à constituer des dossiers leur permettant d'obtenir les aides financières nécessaires à la concrétisation de leurs projets.

« Nous voulons venir en aide aux petites structures pour changer leur façon de faire, de produire. On répond à une probléma-

tique de notre temps et à l'évolution des entreprises. L'environnement, c'est le défi du futur pour tout le monde », insiste le président de la CMA. « Les entreprises artisanales sont, pour l'essentiel, de petite taille. Je veux m'adresser à elles, mais aussi aux plus grandes. C'est-à-dire à l'artisanat dans sa globalité. Nous sommes-là pour accompagner tous les artisans et leur apporter des conseils, ajoute Pia Imbs, la présidente de l'Eurométropole. Lorsque l'on est accompagné, on fait toujours mieux les choses que seul. En outre, le fait de devoir réussir un nouveau défi chaque année pour conserver le label permet de se challenger et donc de faire les choses plus facilement. »

Challenge et promotion

Comme pour motiver un peu plus ses troupes, Jean-Luc Hoffmann pointe que certaines actions préconisées, à l'instar d'un soin à porter à l'isolation des locaux, peuvent avoir une incidence économique en plus d'un impact environnemental. Au regard de l'augmentation du coût de l'énergie, ce n'est pas négligeable, avance-t-il en témoignant avoir vu grimper de 40 % les factures d'électricité des boucheries qu'il anime à Haguenau. En outre, les artisans qui obtiendront leur labellisation – après une étude de leurs actions par un comité dont la première réunion se déroulera à l'automne prochain – pourront communiquer auprès de leurs clients. Un kit est prévu à cet effet afin qu'ils jouissent pleinement « d'une image nouvelle et de retombées positives ».

Philippe Wendling



Quand la distance le permet les salariés de Krieger-Rimmelin vont à vélo faire les devis chez leurs clients.

D'autres idées de défis

Dans leur liste d'Eco-défis à remplir par les artisans, la Chambre de métiers d'Alsace et l'Eurométropole de Strasbourg proposent aussi, notamment, de :

- maîtriser les rejets d'eaux usées
- valoriser les eaux de pluie
- travailler avec des produits naturels
- vendre des produits locaux
- acheter d'occasion
- s'impliquer dans la vie locale